

nents n'étaient point des sujets britanniques et n'avaient point couvert notre pays des preuves de leur travail énergique et de leur patriotisme éclairé !

C'est un spectacle unique, peut-être, de voir les journaux d'un grand parti, la politique d'un grand parti, aux mains d'étrangers — d'étrangers sans responsabilité morale.

Ceux surtout qui nous arrivent de Paris, nous apportent ce bagoat particulier, qui ne recule devant aucune audace. Ils ne sont, en vérité, surpassés que par leur congénères Yankees, de l'espèce du nommé Livernash, qui nous parle de Winchesters en pleine cité d'Ottawa !

C'est notre devoir impérieux de mettre la population trop souvent confiante et naïve de notre province, en garde contre les perfidies dangereuses des écrivains et des politiques cosmopolites, qui peuvent demain secourer la poussière de leurs scandales, (?) et retourner aux contrées d'où ils viennent — de la même manière qu'ils en sont partis.

Qu'on le remarque bien, ce n'est pas la première fois que la *Patrie* injurie en bloc tous les écrivains venus de France, qui tiennent une plume dans notre pays ; et toujours elle s'est bien gardée de préciser, de donner des noms.

C'est de la déloyauté, plus que cela, c'est de la lâcheté du plus gros calibre.

M. Tarte en parle bien à son aise de ces écrivains auxquels il n'ose rien reprocher en les nommant, lui qui naguère attira au *Canadien* un étranger parti de là-bas sous le coup de deux scandales qui alimentèrent la chronique universelle.

Quel manque de tact, aussi, chez un ministre ! Au moment où les nôtres vont en France bénéficier, sans liard donner, d'un enseignement supérieur, où plusieurs des nôtres s'établissent dans la vieille mère-patrie avec l'intention d'y trouver subsistance et réputation, c'est lui, un ministre, qui sème gratuitement l'insulte sur le groupe des écrivains français domiciliés ici.

Nous les connaissons tous, ces confrères adoptifs, et certes, à part ceux que M. Tarte a voulu utiliser un jour pour une besogne qu'il se rappelle fort bien, ce sont des gens d'excellente compagnie, de parfaite intégrité de but et d'action.

S'il en est parmi eux qui sortent des pavés de Pa-

ris, ils valent assurément certain journaliste sorti des souches de Saint-Lin.

Que M. Tarte n'essaie donc pas de donner le change.

Les Français qui écrivent dans notre pays sont presque tous devenus des citoyens britanniques ; plusieurs d'entre eux ont été les collaborateurs de M. Tarte et ils n'ont pas démerité depuis.

Leur seul tort consiste à voir dans M. Tarte l'homme que voient les libéraux eux-mêmes. Si tous doivent être pendus pour ce crime, la population va lamentablement diminuer dans ce pays.

Un de ceux que la *Patrie* vise est évidemment M. Sauvallé. Ce distingué polémiste n'étant plus à notre rédaction, nous pouvons donc, sans être accusé de parler *pro domo*, dire à M. Tarte que l'homme qu'il attaque si brutallement n'aura jamais besoin de recourir à l'injure plate et anonyme pour se défendre. Dans les journaux ou sur les hustings M. Sauvallé a créé et maintenu une honorable et enviable réputation.

Ne vous fâchez plus, M. Tarte, ça ne prend pas et la galerie vous est hostile.

TUQUE-BLEUE

UN HOMME D'AUTREFOIS

Ou a vu des êtres assez ignorants de l'actualité pour mourir dans le moment le moins propice à leur renommée, tels des astres qui, au lieu de tomber majestueusement derrière l'horizon, se perdent sans rayons, derrière le voile sombre de quelque nuage.

Celui que le monde appelait le prince de Valori et qui fut un des hommes les plus curieux de ce temps a fini l'autre matin dans une chambre d'hôtel meublé, en plein carnaval de Nice, en plein procès Zola. Et les journaux ont planté sur sa tombe quelques phrases fleuries de respectueux dédain, lui pardonnant à peine d'être *lui* parce qu'il était de grande maison. De ce demi-silence, il ne faut peut-être pas le plaindre, car, si l'on avait longuement parlé de Valori, on se serait vengé sur le mort de la peur qu'inspira, le long de quarantes années, le féroce esprit du vivant.

Officier français, chambellan de la cour d'